

***Maxillaria vanillosma* Christenson, sp. nov.**

Species haec Maxillaria rufescens Lindl. similes sed magnifloribus, sepalis petalisque concoloris, sepalo dorsali elliptico differt.

Holotype: Bolivia, Department Cochabamba, Province Carrasco, Chimoré, 230 m, R. Vásquez 172 (holotype: Herb. Vásquezianum).

Distribution and habitat: It is only known from Bolivia although I would expect it to be found in adjacent Brazil. Vásquez and Dodson (1982) give an elevational range of 230-600 m and report the plants grow as epiphytes in tropical moist or wet forest.

Etymology: From the orchid genus *Vanilla* Miller and the Greek comparative *-osma*, meaning scent, referring to the flowers strong vanilla fragrance.

Description: Caespitose epiphytes. Pseudobulbs ovoid, compressed, lightly ridged and grooved, 4 × 2.5 cm, subtended by papery bracts, the largest slightly longer than the pseudobulbs. Leaves one, lanceolate-oblong, subpetiolate, acute, 17 × 3 cm. Inflorescences solitary erect to suberect scapes shorter than the pseudobulbs, the floral bracts ovate, acute, subequal to the ovaries. Flowers showy, very fragrant of vanilla, yellow-orange, the lip and column finely red-spotted. Dorsal sepal elliptic, obtuse, concave, keeled on the back along the midvein, 3.5 × 1.5 cm, the lateral sepals oblong-oblong, obtuse, 3.5 × 1.2 cm. Petals oblong, acute, with lightly revolute margins, 3.5 × 1 cm. Lip 3-lobed, 2.5 × 1.5 cm, the lateral lobes below the middle of the lip, erect-incurved, obliquely lanceolate, acute, the midlobe rectangular, very obscurely pandurate, truncate, retuse, the callus linear-oblong, from the base of the lip to slightly above the middle. Column arching, clavate, 2.3 cm long, the column foot short.

Discussion: This species has been known to botany as *M. rufescens* for almost 30 years (Vásquez & Dodson, 1982) but even longer than that in horticulture due to one widely cultivated clone 'Gleneyrie' CBM/AOS (*q.v.* Amer. Orchid Soc. Bull. 54:28. 1985). *Maxillaria rufescens* is characterized by

having strongly bicolored flowers, with the sepals reddish orange to reddish brown and the petals dark yellow, and a boldly spotted lip where the spots often coalesce into an almost solid red lip. In contrast, *M. vanillosma* has uniformly yellow-orange sepals and petals, with a similarly colored lip having fine scattered spots. The flowers of *M. vanillosma* are larger (dorsal sepal 2.35×1.5 cm versus 2.8×1.2 cm in *M. rufescens*) and the dorsal sepal is broadly elliptic in contrast to the oblong dorsal sepal of *M. rufescens*. Finally, the flowers of *M. vanillosma* have a strong vanilla fragrance. The fragrance of *M. rufescens* has not been recorded to my knowledge.

Maxillaria vanillosma may have been what was intended by the Victorian name mentioned in the literature as *M. vanillodora* A. Richard ex Reichenbach f. That name, however, was published *pro syn.* as a *nom. nud.* and is linked to the holotype of *M. rufescens*. Thus it is not available for resurrection and validation today. All other traditional synonyms of *M. rufescens* have been studied (e.g., *M. abelei* Schlechter, *M. articulata* Klotzsch, etc.) and none are actually *M. rufescens* nor could they possibly be an earlier name for *M. vanillosma*.

The holotype of *M. vanillosma* is the illustration voucher for Vásquez's published illustration (pl. 557).

Maxillaria vanillosma Christenson, *sp. nov.*

Distribution et habitat : cette espèce n'est connue que de Bolivie, mais je m'attends à ce qu'elle soit trouvée au Brésil voisin. Vásquez & Dodson (1982) donnent une gamme d'altitudes de 230-600 m et rapportent que les plantes poussent en épiphytes dans la forêt tropicale humide ou pluvieuse.

Etymologie : du nom de genre *Vanilla* Miller et de la terminaison grecque *-osma*, odeur, en référence au puissant parfum de vanille des fleurs.

Description : épiphytes cespiteuses ; pseudobulbes ovoïdes, comprimés, légèrement ridés et rainurés, $4 \times 2,5$ cm, soutenus par des bractées papyracées, la plus grande légèrement plus longue que les pseudobulbes ; feuilles 1, lancéolées oblancéolées, sub-pétiolées, aiguës, 17×3 cm ; inflorescences solitaires, dressées à sub-dressées, plus courtes que les pseudobulbes, les bractées florales ovales, aiguës, sub-égales aux ovaires ; fleurs belles, à très fort parfum de vanille, jaune orange, le labelle et la colonne finement pointillés de rouge ; sépale dorsal elliptique, obtus, concave, caréné au dos le long de la veine médiane, $3,5 \times 1,5$ cm, sépales latéraux oblongs oblancéolés, obtus, $3,5 \times 1,2$ cm ; pétales oblancéolés, aigus, à marges légèrement enroulées en arrière, $3,5 \times 1$ cm ; labelle trilobé, $2,5 \times 1,5$ cm, les lobes latéraux sous le milieu du labelle, dressés incurvés, obliquement lancéolés, aigus, le lobe médian rectangulaire, très vaguement panduriforme, tronqué, rétus, le cal linéaire oblong, depuis la base du labelle jusqu'à un peu au-dessus du milieu ; colonne arquée, claviforme, longue de 2,3 cm, pied de colonne court.

Discussion : cette espèce est connue des botanistes depuis presque 30 ans sous le nom de *M. rufescens* (Vásquez & Dodson, 1982) et même depuis plus longtemps en horticulture, à cause d'un clone très largement cultivé 'Gleneyrie' CBM/AOS (*q.v. Amer. Orchid Soc. Bull.* 54:28. 1985). *Maxillaria rufescens* est caractérisé en ce qu'il a des fleurs fortement bicolores, avec des sépales orange rougeâtre à brun rougeâtre et des pétales jaune foncé, et un labelle vigoureusement pointillé, avec des points souvent unis pour donner un labelle presque entièrement rouge. A l'opposé, *M. vanillosma* a des sépales et des pétales uniformément jaune orange, le labelle étant de la même couleur avec des points fins et épars. Les fleurs de ce dernier sont plus grandes (sépale dorsal $3,5 \times 1,5$ cm *versus* $2,8 \times 1,2$ cm chez *M. rufescens*) et le sépale dorsal est largement elliptique alors qu'il est oblong chez *M. rufescens*. Enfin, les fleurs de *M. vanillosma* ont un puissant parfum de vanille. Le parfum de *M. rufescens* n'a pas été rapporté à ma connaissance.

Maxillaria vanillosma pourrait être ce que voulait désigner le nom victorien mentionné dans la littérature, *M. vanillodora* A. Richard ex Reichenbach f. Toutefois ce nom a été publié *pro syn.* et comme un *nom. nud.* et est lié à l'holotype de *M. rufescens*. Il ne peut donc pas être aujourd'hui ressuscité et validé. Tous les autres synonymes traditionnels de *M. rufescens* ont été étudiés (par exemple, *M. abelei* Schlechter, *M. articulata* Klotzsch, etc.) et aucun n'est réellement *M. rufescens* ni ne peut constituer un nom antérieur pour *M. vanillosma*.